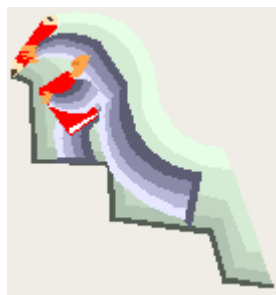


Au delà de l'ostéopathie



L'homme la vie

La vie c'est le mouvement : tout bouge, tout s'adapte en permanence.

L'homme est un hologramme : chaque partie est en relation avec toutes les autres.

Il y a en lui des possibilités, potentiels, ressources.

Il est fait de plusieurs corps intriqués les uns dans les autres ou de plusieurs composants ou aspects interdépendants :

D'énergie :

Energétique, électromagnétique, thermique.

De Chair :

Biologique, métabolique, chimique, physique.

D'esprit :

Psychologique, mental, émotionnel, inconscient.



Il fait partie d'une hiérarchie de systèmes avec plus petits et plus grands que lui. Il est organisé en systèmes et appartient à des systèmes. (holisme).

Il est en permanence en recherche d'équilibre (homéostasie).

La santé

C'est maintenir un équilibre dans une zone positive de son échelle énergétique.

Il y a des apports et des dépenses pour maintenir cet équilibre.

Le symptôme est le signal :

D'un dérèglement, d'un excès ou d'un manque ;

D'une prise de conscience à effectuer pour chercher à :

Réparer une panne.

Modifier un comportement ou une relation.

Réfléchir à son chemin de vie.

La maladie

C'est le corps qui prend en compte les différents dérèglements et cherche à les soigner, à y remédier et les évacuer : c'est une fin de cycle.

Le thérapeute aide à comprendre, à réorganiser, à soulager, etc....

C'est toujours le malade qui, profitant de cette aide, de ces conseils, de ces apports extérieurs, va se rééquilibrer, effectuer sa guérison.

Tant que la maladie n'est pas révélée, que le corps n'est pas atteint dans son intégrité, seule la fonction est perturbée.

Quand seule la fonction est perturbée, les thérapies fonctionnelles sont indiquées.

Si la maladie est installée il est parfois utile d'envisager une thérapie allopathique ou chirurgicale accompagnée par les thérapies fonctionnelles.



Dans tous les cas, soigner le terrain et aider le patient à comprendre comment retrouver un juste équilibre est nécessaire.

Les médecines, les thérapies :



Elles sont multiples et s'adressent, chacune, plus à un aspect de l'homme :

Symptomatiques ou globales, allopathiques ou de terrain.

Parfois elles luttent directement contre l'élément perturbateur se substituant aux défenses défaillantes de l'organisme ou alors elles aident cet organisme à retrouver en lui-même les moyens de lutter.

Elles sont parfois nocives : pour des raisons diverses, évolution des techniques, profits, entêtements, bêtises, erreurs, ignorances, malveillances, les médecines apportent leur lot de complications (maladies iatrogènes par exemple).

« Primum non nocere » (Hippocrate)

L'ostéopathie :



Tout d'abord, l'ostéopathie doit être globale. L'origine d'une douleur physique peut toujours se trouver à distance. Par exemple, une entorse de cheville, mal soignée, peut provoquer des déplacements de compensation sur tout point du corps par une chaîne lésionnelle qui perturbe les éléments de proche en proche. Fréquemment l'objet de la consultation se situe à distance de sa cause d'origine.

Ensuite même vu dans son ensemble, le corps ne résout pas tout par sa remise en ordre mécanique.

La pratique prouve que l'ostéopathie mérite un prolongement au delà des techniques purement physiques : combien de patients ne sont pas soulagés lorsque nous soignons leur corps structurel uniquement ?

Peuvent donc être nécessaires d'autres approches posturales, énergétiques, psychologiques...

En ostéopathie pure, nous considérons que redonner la mobilité au « physique » permet aux fluides de circuler à nouveau et que la nature, ensuite, fait le reste.

L'expérience montre que n'agir qu'au niveau physique peut ne pas suffire.

L'ostéopathe peut donc, selon ses propres aspirations, se laisser entraîner vers :

La globalité, du ressenti, des tests, vers une approche émotionnelle et énergétique, vers la médecine chinoise, etc.

Nous vous souhaitons un plaisant voyage dans votre cheminement au cours duquel vous n'omettez pas de vous questionner sur vos choix professionnels.

